



Ci-contre : Frontstalag n° 232, basé à Savenay en Loire-Atlantique.

Ci-dessous : Prévu initialement pour les prisonniers de guerre allemands, le camp de Beaune-la-Rolande dans le Loiret servit aux Allemands pour garder des prisonniers de guerre français. De 1941 à 1943, il devint un site de transit pour des Juifs.



Les prisonniers de guerre

À la signature de l'armistice, le 22 juin 1940, l'Allemagne a capturé un million huit cent mille prisonniers français. Une situation très complexe à gérer.

Des camps fabriqués à la hâte

Les camps pour prisonniers en France s'appellent les *Frontstalags*. Leur fabrication a été improvisée, et comme ils sont, au début, mal gardés, les évasions sont relativement faciles. Une quantité importante de prisonniers tentent de rentrer chez eux ou de rejoindre l'Angleterre, où le général de Gaulle constitue la future armée de la France libre.

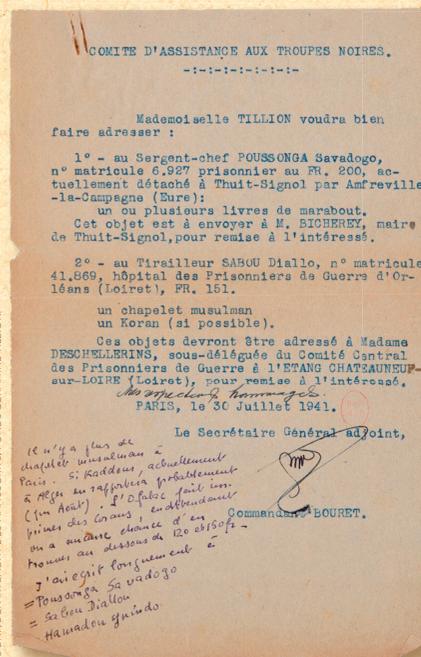
Les prisonniers, un engrenage vers la Résistance

Venir en aide aux prisonniers errants est une tâche qui s'impose aux Français, et l'assumer n'est pas simple. Il faut revêtir les évadés d'habits civils, leur fabriquer des faux papiers, les héberger et ensuite les faire passer en zone libre. Toutes ces activités

sont bien entendu interdites. Des milliers de Français vont ainsi glisser, presque malgré eux, vers des activités de résistance. Pour exfiltrer un prisonnier, il faut trouver des complices compétents. Une partie des premières structures de la Résistance est, en conséquence, issue de cette nécessité d'agir.

L'UNCC et les wagons plombés

L'Allemagne, soucieuse de préserver la pureté de sa prétendue « race aryenne », tente de se débarrasser des prisonniers coloniaux du Maghreb, des territoires d'outre-mer, mais surtout des prisonniers noirs. Certains sont renvoyés dans leur pays d'origine, mais beaucoup meurent dans les *Frontstalags*, en raison de conditions de détention terribles. L'UNCC, l'Union nationale des combattants coloniaux, est une association qui s'occupe du réconfort des prisonniers coloniaux. Derrière sa façade légale, et du fait de la gravité de la situation, elle pratique aussi la résistance. La combine de l'évacuation des prisonniers par des wagons plombés, dont les auteurs se sont inspirés dans cette bande dessinée, a été créée par l'UNCC et des médecins de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce à Paris. Elle a fonctionné sans anicroche tout au long de la guerre.



© BNF DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS, FONDS GERMAINE TILLION

Courrier de demande d'assistance à des soldats coloniaux.



Tirailleurs africains dans un camp de prisonniers en Lorraine en 1940.

